

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Autoroute de l'information moyen de communication pour les femmes

Denise Lemire

Volume 3, numéro 2, automne 1997

Visibles et Partenaires : Pratiques et recherches féministes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026189ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026189ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemire, D. (1997). Autoroute de l'information : moyen de communication pour les femmes. *Reflets*, 3(2), 278–282. <https://doi.org/10.7202/026189ar>

Autoroute de l'information : moyen de communication pour les femmes

Denise Lemire

Présidente, Service info-recherche, Ottawa

Introduction

La Table féministe francophone de concertation provinciale de l'Ontario (TFFCPO ou la Table) est entrée dans l'ère de l'autoroute de l'information. C'est par un projet de réseautage électronique et par la création de sa page Web que la TFFCPO a fait un pas vers l'an 2 000, vers une nouvelle forme de communication. L'installation de conférences privées permet la gestion de la Table et de ses comités entre les rencontres régionales. Cet article présente les divers aspects du fonctionnement des conférences privées et tente de démystifier cet outil de communication.

Objectifs du réseautage électronique de la TFFCPO

Le réseau électronique a comme but d'améliorer la communication entre les organismes membres de la Table et vise à entraîner de nouvelles interactions et de nouvelles connaissances chez ceux-ci. Ce réseau permet aux membres de la Table :

- d'échanger des renseignements et des idées sur divers sujets, de se réseauter, de dialoguer avec d'autres femmes;
- d'éviter la duplication d'activités, de recherches ou de projets par des échanges préliminaires;
- de partager les résultats des diverses activités et de discuter de leurs impacts potentiels;
- de solliciter des opinions sur divers sujets;
- d'afficher des messages, par exemple, sur les activités à venir, les rencontres, les ateliers, les conférences;
- d'accéder entre autres à des banques de données et à des listes de personnes ou d'organismes.

Conférences du Web

Les conférences sur le Web permettent de partager des idées et des ressources avec des femmes à travers le monde! Les conférences sur le Web sont comme une collection de babillards. Chaque babillard — ou conférence — traite d'une question particulière. Pour les femmes, on peut ainsi y trouver des conférences qui parlent de santé, de violence, de travail, d'actualité, d'économie, de médias, des droits humains, etc. À l'intérieur des conférences, les femmes peuvent afficher des renseignements qu'elles souhaitent partager avec d'autres ou ajouter leurs propres commentaires, critiques ou idées dans la rubrique de leur choix. Il y a deux types de conférences: public et privé.

Les conférences publiques : Ces conférences sont ouvertes à toutes les usagères du Web et présentent des modèles variés: lieux de discussions ou lieux d'information seulement comme les nouvelles ou les initiatives parrainées par des organismes. Les conférences publiques sont mises en place lorsque le besoin se fait sentir. Il n'y a aucun frais pour la mise en place d'une nouvelle conférence publique.

Les conférences privées : Les plus petits groupes qui ont besoin d'un espace privé pour interagir utilisent les conférences privées. Seules les personnes qui ont l'autorisation nécessaire sont admises

dans ce genre de conférences. Il s'agit là d'un excellent outil pour les conseils d'administration, les organismes qui possèdent des bureaux à travers la province ou le pays et les groupes de travail qui n'oeuvrent pas au même endroit. Au lieu de prévoir une rencontre en face-à-face, une grande partie de la discussion et de la planification se déroule électroniquement. Les conférences de la TFFCPO s'inscrivent dans cette catégorie.

Conférences privées de la TFFCPO

Les conférences privées créées sur le site du Web sont accessibles par Internet. Comme il faut avoir un code d'utilisatrice et un mot de passe, la conférence privée n'est accessible qu'à un nombre limité de personnes. Seules les personnes qui ont l'autorisation nécessaire sont admises à ces conférences privées. Par exemple, la conférence «tffcp.forum» de la Table est ouverte à toutes les membres. Par contre, pour les conférences privées des divers comités de la Table¹, seules les membres desdits comités peuvent y lire ce qui est noté et y répondre.

Situation des membres de la TFFCPO

La TFFCPO est composée de 22 organismes. Dix-sept de ses organismes sont présentement branchés aux conférences privées et 28 femmes de par la province y ont accès. Les débuts ont été difficiles car l'équipement des organismes n'était pas toujours adéquat à moins que certains organismes n'aient même pas l'équipement nécessaire pour se brancher. Afin que toutes puissent se brancher, des sessions de formation ont été offertes au printemps à Sudbury et à Ottawa (une session est planifiée à l'automne à Toronto). Les participantes à ces sessions ont confirmé qu'il faudrait continuer à donner de la formation sur les conférences privées et

sur l'Internet. Les femmes veulent aller plus loin; il faut donc viser une autre étape, soit celle d'organiser des clubs Internet. Les Clubs seraient ouverts aux femmes de toutes les régions afin de discuter de nouveautés, de problèmes, etc.

Les femmes qui se sont prévaluées des sessions de formation ont reconnu que les conférences sont intéressantes pour leurs divers comités, car elles sont privées. De plus, elles souhaitent que les conférences privées deviennent plus interactives et que plus de membres y participent. Elles sont aussi conscientes qu'il faut, en premier lieu, y consacrer plusieurs heures, question de vérifier la compatibilité avec l'ordinateur, de suivre les étapes de la Trousse d'accueil remise lors des sessions de formation ou de téléphoner pour obtenir un support technique au besoin.

Les participantes reconnaissent que les conférences privées ne sont qu'un des nombreux outils de communication. Il y a aussi le télécopieur et le courrier électronique. Les femmes n'en sont pas toutes au même point puisqu'elles cheminent à leur rythme. Toutefois, les participantes reconnaissent que les conférences privées aideront éventuellement à réduire la dépendance au papier. Il faut «arrêter d'envoyer des enveloppes pleines de papier» lorsque ceci n'est pas nécessaire (extrait de procès-verbal d'une rencontre).

La page Web de la Table est bien accueillie mais il faut reconnaître qu'à long terme sa mise à jour représentera probablement une surcharge de travail. Cette tâche reviendra aux bénévoles, s'il n'y a pas de personnel rémunéré.

Conclusion

Le réseautage électronique en est à ses premiers pas pour les femmes francophones en milieu minoritaire. Il ne faut donc pas se décourager si on trébuche à l'occasion. Il s'agit de trouver des moyens pour se projeter le plus efficacement possible dans le cybermonde. Vivre au sein du cybermonde est un phénomène

nouveau qui hante les groupes de femmes puisque qu'elles souhaitent travailler avec de meilleurs équipements, un système de communications plus évolué (tel que la vidéoconférence), bref, tout ce qu'il y a de plus moderne. Ce n'est pas encore la réalité des organismes féminins qui, pour la plupart, n'ont même pas un financement de base. Cependant, il ne faudrait pas manquer le vaisseau spatial. Or, la présence des femmes dans le domaine de l'informatique, incluant l'Internet, est minime. Si les femmes souhaitent que le cybermonde reflète l'ensemble de la société, elles doivent y mettre leurs grains de sel. Le projet des conférences privées de la TFFCPO dans Internet est un de ces grains de sel. Bonne route sur l'inforoute au féminin!

Note

1. Neuf conférences sont présentement fonctionnelles: comités de démarchage politique, de développement économique, de finances, interne, projet santé, réseautage électronique, espace général pour toutes les membres et conférence à thème spécial.